

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **22-29 juillet 2024**
(Rapport hebdomadaire n°129)

Principale préoccupation

[La confirmation de cas de Mpox au Burundi et au Rwanda suscite des questions sur la maladie, ses symptômes et son traitement.](#)

Une flambée épidémique de Mpox dans les pays voisins de la République démocratique du Congo met en évidence le risque de transmission transfrontalière et l'augmentation de la transmission interhumaine du Mpox.

Guide de référence

[La confirmation de cas de Mpox au Burundi et au Rwanda suscite des questions sur la maladie, ses symptômes et son traitement.....Pg. 3](#)

Tendances à surveiller

[Le Mozambique introduira un vaccin contre le paludisme en août.....Pg. 5](#)

[Resources clés.....Pg. 6](#)

[MéthodologiePg. 6](#)

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 22-29 juillet 2024 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam karam@who.int, Alhassan Ibrahim Pereira, pereiraal@who.int

Rwanda, Burundi

La confirmation de cas de Mpox au Burundi et au Rwanda suscite des questions sur la maladie, ses symptômes et son traitement.

Engagement: **17 articles, 2059 likes, 303 commentaires**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

Rwanda

- Dans l'analyse des messages sur les médias sociaux concernant le Mpox, les agences de presse en ligne rwandaises ont mis l'accent sur les principales préoccupations et les conseils relatifs à l'épidémie.
- Les utilisateurs en ligne qui ont commenté sur [IGIHE](#), une agence de presse basée à Kigali, ont indiqué qu'ils craignaient de toucher les personnes infectées par le Mpox, ce qui reflète l'anxiété liée à la transmission potentielle par contact occasionnel.
- Umuseke est une autre agence de presse rwandaise qui se concentre sur les informations sociales, l'esprit d'entreprise, l'éducation et le rétablissement de la paix. Dans les [commentaires](#) en ligne, certains utilisateurs posent des questions sur les symptômes et les conseils de voyage (en RDC), tandis que d'autres donnent des conseils sur la prévention de la Mpox, en soulignant l'importance d'éviter les voyages inutiles, de s'abstenir de s'embrasser et d'avoir des contacts sexuels en dehors du mariage, et de se laver fréquemment les mains.
- Les utilisateurs en ligne étaient également préoccupés par les dangers perçus de Mpox et posaient des questions sur ses symptômes, son traitement et sa guérison potentielle.

Burundi

- Un commentaire en ligne sur [BBC News Gahuza](#) (la langue Gahuza est composée de kinyarwanda et de kirundi, les langues officielles du Rwanda et du Burundi respectivement) indique de nombreuses demandes de renseignements du public sur les symptômes de Mpox et les difficultés à maintenir une hygiène correcte.
- De même, un commentaire sur le post Facebook de la radio burundaise [Radio-Télévision Isanganiro RTI](#) suggère des récits anti-occidentaux, notamment que le Mpox a été introduit par les Blancs, ainsi que des préoccupations concernant la disponibilité de l'eau potable et des questions sur la nature de la maladie.

- En outre, un utilisateur en ligne a soulevé des questions sur les modes de transmission du Mpox sur le post de Yann Santanna, un journaliste burundais.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Les ministères de la santé du Burundi et du Rwanda ont tous deux déclaré l'épidémie et diffusé des mesures préventives ainsi que les symptômes de la maladie [[LIEN](#), [LIEN](#)]. Selon le [rapport Africa CDC sur la situation de Mpox en Afrique](#), le 25 juillet 2024, le ministère rwandais de la santé a signalé deux cas confirmés de Mpox dans les districts de Gasabo et de Rusizi. Les deux cas ont des antécédents de voyage en RDC. Il s'agit de la première épidémie de Mpox signalée au Rwanda. Les résultats du séquençage ont révélé une sous-lignée de clade la du virus mpox. Au 28 juillet 2024, huit cas confirmés et aucun décès ont été signalés au Burundi. Il s'agit du premier foyer de mpox signalé au Burundi.
- Les questions et les inquiétudes exprimées par les utilisateurs révèlent un éventuel manque d'information parmi les groupes de population, y compris ceux qui vivent dans les communautés frontalières, et soulignent la nécessité de veiller à ce que les informations spécifiques à Mpox soient accessibles et disponibles pour ceux qui en ont besoin.
- Selon l'OMS, la province du Sud-Kivu, qui a signalé des cas de Mpox à la fin de l'année 2023 et qui borde le Burundi et le Rwanda, est confrontée à de graves difficultés.
- Il s'agit notamment des conflits, des déplacements, de l'insécurité alimentaire et des difficultés à fournir une aide humanitaire adéquate. Ces conditions affectent profondément la population locale, en particulier les groupes vulnérables, et peuvent constituer un terrain fertile pour la propagation de Mpo [[LIEN](#)].
- John Claude Udahemuka, maître de conférences à l'université du Rwanda, a déclaré que la version mutée du clade I du mpox, endémique au Congo depuis des décennies, est extrêmement dangereuse. Son taux de mortalité est d'environ 5 % chez les adultes et de 10 % chez les enfants [[LIEN](#), [LIEN](#)].
- La RDC a validé deux vaccins contre le Mpox et s'efforce d'en assurer l'approvisionnement. Cependant, aucun vaccin n'est actuellement disponible. Des négociations sont en cours avec différents pays pour obtenir des doses, et les zones prioritaires pour la vaccination sont en cours d'identification [[LIEN](#)].

Que pouvons-nous faire ?

- Développer et améliorer la communication transfrontalière sur les risques et les stratégies d'engagement communautaire afin de réduire la transmission aux

frontières. Il s'agit notamment de coordonner les messages de santé publique et les programmes de sensibilisation des communautés.

- Suivre en permanence les questions du public et la désinformation au fur et à mesure que la maladie se propage, répondre aux préoccupations et démystifier rapidement les mythes pour éviter la panique et garantir la diffusion d'informations exactes. Il est essentiel de se concentrer sur les groupes vulnérables et de veiller à ce qu'ils bénéficient du soutien et de la protection nécessaires.
- Élaborer et mettre en œuvre des stratégies pour lutter contre la stigmatisation et la discrimination associées au virus Mpox. Instaurer la confiance au sein des communautés en promouvant des messages sanitaires inclusifs, en assurant une communication transparente et en apportant un soutien aux personnes touchées.
- Se concentrer sur les lieux de rassemblement à haut risque, tels que les camps de déplacés, les marchés, en s'assurant qu'ils disposent de mesures adéquates de contrôle de l'infection, en fournissant une éducation sanitaire adaptée à l'âge ainsi qu'à leurs parents.

Tendance à surveiller

Mozambique

Le Mozambique introduira un vaccin contre le paludisme en août

- Selon [Radio Mozambique](#), le Mozambique introduira le vaccin contre le paludisme en août. La vaccination se fera par étapes et la province de Zambézia sera pionnière en la matière. L'annonce a été faite par le secrétaire permanent du ministère de la santé, Ivan Manhiça, lors de l'ouverture de la 14e réunion nationale du programme national de lutte contre le paludisme, dans la ville de Beira.
- Selon les considérations clés du [SSHAP](#) : Socio-Behavioural Insight For Community-Centered Cholera Preparedness And Response In Mozambique, 2023, "Il est courant que les Mozambicains fassent confiance aux guérisseurs traditionnels et aux chefs religieux pour les questions liées à leur santé, et il y a eu un engagement réussi par leur intermédiaire - et celui des chefs communautaires - dans la réponse au choléra de Cabo Delgado" ; par conséquent, collaborer avec les chefs religieux parce qu'ils sont des sources d'information fiables dans le nord du Mozambique peut encourager les gens à prendre le vaccin et à l'approuver.

Correction

- Nous souhaitons également corriger une erreur factuelle mentionnée dans le rapport de la semaine dernière : ~~Plusieurs pays africains (dont le Burundi, le Ghana, et plus tard le Kenya et le Malawi) se préparent à introduire le vaccin antipaludique dans leurs calendriers de vaccination.~~
- Correction : Le Ghana, le Kenya et le Malawi ont fourni le vaccin antipaludique dans la vaccination des enfants lors d'une introduction pilote et maintenant via le soutien de Gavi depuis 2019 ([L'OMS QA Vaccins antipaludiques \(RTS,S et R21\)](#)).
- Le déploiement des vaccins antipaludiques RTS,S et R21 est en bonne voie. Au 18 juillet 2024, 10 pays d'Afrique (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana, Kenya, Libéria, Malawi, Sierra Leone et Soudan du Sud) proposeront des vaccins antipaludiques dans le cadre de leurs programmes de vaccination des enfants et conformément à leurs plans nationaux de lutte contre le paludisme. Au total, 15 pays devraient introduire les vaccins antipaludiques RTS,S et R21 cette année.

Resources clés

Mpox

- [WHO](#), Strategic framework for enhancing prevention and control of mpox
- [WHO](#), Mpox in the Democratic Republic of Congo
- [VFA](#), Mpox social media kit
- [WHO](#), Risk communication and community engagement (RCCE) for mpox outbreaks: Interim guidance, 24 June 2022
- [Africa CDC](#), Mpox situation in Africa

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.